

Le mur du village

Le matin, en ouvrant la porte, tu tombes sur un mur. Pour sortir du lit, tu dois demander la permission. Tu dois demander la permission de quitter ta maison, ta rue, ta ville. On ne te la donne pas, cette permission, et ce haut mur ceinture la ville toute entière. Des briques, toujours plus de briques, la nuit, tu dors enfermé derrière ce mur monumental.

Comme chaque matin, tu te lèves, et tu vois ce mur, ce mur de la terreur, ses yeux noirs te font peur, comme à n'importe qui. Comme chaque matin, tu te lèves avec la terreur au ventre.

Imagine que du jour au lendemain, toute ta famille disparaisse et que dans ta petite ville natale, tu sois seul. Ce qui reste de ta famille ? Juste la maison et ta sœur. Le paysage que tu voyais avant et qui t'était familier, n'est plus qu'un mur, un mur impie fait de briques noires et qui à lui seul obscurcit le ciel. Tous les arbres sont morts, toutes les fleurs sont fanées, il n'y a plus aucun oiseau. Rien que le fait de penser au mur te noue le ventre. Ta famille qui t'était chère disparaît en un battement de cil. Et l'idée, qu'en une seconde, toi et ta sœur, puissent disparaître te noue le ventre. Imagine qu'à chaque moment tu peux sombrer dans la folie. Tu ne sais pas où chercher.

Mais tu te rends compte qu'il y a beaucoup de personnes, qui se sont cachés, par peur du mur et tu ne sais plus où est ta sœur. Tu l'as perdue. C'était la dernière personne de ta famille à part toi, à être encore là.

Camille, ton amie Camille, est là et te promet de t'aider dans toutes tes recherches pour retrouver les villageois, ta famille, ta sœur.

Tu tournes pendant plusieurs jours, dans le village, tu entends une rumeur qui dit que le mur, chaque soir, fait disparaître quelqu'un. Tu te poses des questions, tu essaies de rester dehors, ce soir, pour savoir si cette rumeur est vraie. Tu as peur, tu hésites et tu demandes si tu n'aurais pas mieux fait de rester chez toi. Mais tu penses à ta sœur, disparue, et tu passes ta nuit dehors, à attendre.

Au milieu de la nuit, tu aperçois une aura blanche entourer un homme. Un homme grand, brun, avec les yeux couleur châtaigne, comme Camille... Et là, tu te rappelles, c'est Vincent ! Vincent, le père de Camille. Tu vois cette image de terreur, Vincent rentre dans le mur, de force, il crie de douleur, se débat comme il peut, mais cela ne change rien. Tu imagines ta sœur, à sa place, les larmes coulent. Quand tu rouvres les yeux. Vincent n'est plus ici, plus aucun cri, le village est calme, mais le mur, lui, est toujours là.

Tu décides de rentrer, et d'annoncer demain, à Camille, que son père a été attrapé par le mur. Demain, tu iras faire des recherches, car tu dois dormir, même si tu n'en a pas envie. Demain, tu trouveras comment délivrer ta sœur.

Lorsque tu te réveilles, tu prends tes jumelles et tu scrutes le mur. Tu cherches sa moindre faiblesse ou un tout petit défaut, mais tu ne trouves rien. Rien qui puisse t'aider. Rien qui puisse te ramener ta sœur.

L'après-midi, tu pars faire tes recherches à la bibliothèque, le seul endroit où tu te sens en sécurité, même si elle est près du mur et que plus personne n'y vient. Tu lis tous les livres que tu trouves, même ceux qui n'ont aucun rapport avec les murs, mais tu continues et tu ne désespères pas.

Quand Camille arrive pour t'aider, tu lui expliques ce qui s'est passé, pour son père. Tu t'attendais à ce qu'elle pleure, mais elle ne pleure pas, elle garde la tête haut et dit qu'elle vient t'aider à chercher pour retrouver les villageois, son père et ta sœur.

Tu cherches encore et sans relâche mais avec Camille. Jusqu'à ce qu'elle trouve un papier, caché sur une haute étagère. Il y a dessus le plan complet du mur avec des croquis.

Tu découvres que les nuits de pleine Lune, le mur ne fait disparaître personne, et que seule une personne de courage pourra délivrer tous les disparus, en entrant dans le mur, à l'endroit où la lumière de la pleine Lune est la plus forte.

Tu te rappelles que la pleine Lune, c'est demain, et tu décides, pour ta sœur, que tu t'approcheras au plus près du mur, dans l'espoir de revoir ta famille, ta petite sœur, que tu as perdue, il y a bien une semaine.

Tu sors de la bibliothèque accompagné de Camille, tu regardes le mur, et tu lui dis que, dès demain, tu le tueras, tu le détruiras.

Le soir arrive, tu n'as pas dormi depuis la veille, et tu ne sais pas si tu auras réellement le courage d'aller près du mur.

Quand tu te retrouves devant le mur, à l'endroit où la lumière de la Lune est la plus forte, accompagné de Camille, tu regardes le mur, ce qui est ta terreur, et en serrant la main de Camille, tu cours. Tu cours, vite, le plus vite que tu peux, en ayant l'image de Léa, ta petite sœur, dans ta tête. Tu fermes les yeux au moment où, normalement, tu devrais avoir la collision entre toi et le mur.

Quand tu te sens le courage de les rouvrir, tu te retrouves avec ton amie, dans le mur. C'est un endroit bizarre, différent de chez toi, tu as l'impression d'être dans une grotte, une grotte humide et sombre. Tu entends des cris de désespoir. Tu vas vers ces plaintes, et tu découvres tous les villageois, enfermés dans une prison, les barreaux en marbre blanc et la pièce de granit sombre.

Tu cherches ta sœur, à gauche, à droite... Là ! Tu la vois, à côté de Vincent et de tes parents. Ta petite sœur que tu as cherchée, enfin trouvée.

Mais comment les délivrer ? Tu aperçois un levier. Tu l'actionnes...Les hermes s'ouvrent, les villageois sont enfin Libres ! Oui enfin ! Mais comment sortir d'ici ? Peut-être que l'on sort par l'endroit où l'on est entré ? Qui ne tente rien n'a rien. Et cela fonctionne, au bout de quelques minutes, tous le monde est dehors, et toi, tu sors, avec ta petite sœur dans les bras.

Les villageois chantent de bonheur, pleurent de joie, d'autres dansent et certains cherchent les membres de leur familles, le mur n'est plus dans les esprits.

Mais d'un coup, la haine et la rage, pour le mur, prennent les villageois, et ils veulent détruire le mur. Chacun prend une arme et perce un œil du mur. Un cri monstrueux de douleur et de colère se fait entendre et le mur disparaît à son tour, comme un fantôme. C'est la fin, plus de mur. Les hurlements de joie se font entendre.

Le village sans mur reprend ses activités d'avant. Désormais, le matin, quand tu ouvres la porte, tu tombes sur le village qui s'étend à perte de vue. Tu ne demandes plus la permission de quitter ta maison, ta rue, ta ville. Maintenant, on te la donne cette permission, chacun est libre de ses actes.

Et toi, toi qui as sauvé ton village, toi qui as sauvé ta famille, toi qui as sauvé ta sœur, toi, tu te sens heureux. Toi, Jack. Lorsque tu croises de nouveau ton voisin qui avait disparu comme les autres, tu lui cries ta joie: « Plus de mur, enfin libres ! » Ton voisin te regarde, les yeux grand ouverts : « Quel mur ? »